

COLLÈGE DOCTORAL INTERNATIONAL

**«Les mythes fondateurs européens dans la musique et la
littérature»**

PROPOSITIONS DE CHAMPS D'ETUDE

SUJETS DE THÈSE POSSIBLES

(par ordre chronologique)

1. Modèles et systèmes référentiels
2. Modes européens de construction du savoir
3. L'Europe en tant que civilisation
4. Représentations, identités et altérités
5. Institutions, formes et pratiques culturelles
6. Mémoire, oubli, distanciation

1. Modèles et systèmes référentiels

Konrad Vössing / Winfried Schmitz (Bonn)

La formation d'élites supranationales dans l'Empire Romain et la tradition culturelle gréco-romaine

L'Empire Romain est d'un grand intérêt pour l'Europe d'aujourd'hui en ce qui concerne le domaine de la légitimation et de l'acceptation des structures supranationales d'organisation. Le recours des élites romaines à une tradition commune gréco romaine jouait un rôle considérable pour la constitution des identités. L'éloignement des deux cultures et la régionalisation partielle des élites depuis le premier siècle après J.C. engendrèrent malgré tout, d'une part des tensions entre les identités locales et d'autre part, la proclamation de l'une de ces cultures des élites dominantes. Etudier ces aspects de la formation des nouvelles élites romaines dans des cas particuliers, dans une perspective comparatiste au niveau de l'Empire dans son ensemble ou bien dans une perspective historique apparaît comme un travail de recherche scientifique tout à fait bénéfique.

Informations supplémentaires fournies par les tuteurs: voessing@uni-bonn.de et winfried.schmitz@uni-bonn.de

Rudolf Simek (Bonn)

La Renaissance du XII^{ème} siècle et son rôle dans l'intégration de la Scandinavie à l'Europe relativement à l'histoire des sciences

Le rôle du canon du continent européen à l'égard de la littérature nordique ancienne fut minimisé par les chercheurs du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Pour la plupart adoptée consciemment, cette perspective permettait en effet d'affirmer d'autant mieux la nature à l'origine autochtone de la littérature nordique ancienne. Les recherches des dernières décennies ont, malgré tout, en partie démontré que la Renaissance de l'Europe de l'ouest du XII^{ème} siècle a fait l'objet d'une réception véritablement torrentielle en Scandinavie, et tout particulièrement en Islande. Une recherche sur les racines européennes de la littérature islandaise ancienne se révèle, par conséquent, impérative.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: simek@uni-bonn.de

Rudolf Simek (Bonn)

Le long chemin vers le nord : généalogie troyenne et légende troyenne dans le Nord moyenâgeux

C'est seulement en partie que la recherche a révélé la dépendance des historiens islandais et norvégiens du XII^{ème} et du XIII^{ème} siècle face à la préhistoire telle qu'elle fut enseignée en Europe y compris le rattachement généalogique aux

Troyens. De nouvelles recherches sur la traduction nordique ancienne de la légende troyenne ont été en mesure de montrer que cette dernière représente une compilation complexe de diverses traditions de la légende, dont il faut encore étudier l'ampleur.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: simek@uni-bonn.de

Uwe Baumann (Bonn)

Mythes fondateurs européens : Renaissance – Angleterre: Humanisme et réforme

Sous le règne des Tudors, l'Angleterre revient sur la scène politique européenne ; l'atmosphère de renouveau intellectuel, l'inclinaison pour les *studia humanitatis*, qui coïncident avec la prise du pouvoir par les Tudors et qui sont encouragées par ceux-ci, font de l'Angleterre un site attrayant pour le monde européen des humanistes. Parmi les scientifiques, les contacts, discussions, convictions fondamentales communes ainsi que les intérêts communs fondent un groupe de savants agissant et correspondant à l'échelle européenne et qui se voit soudain ébranlé dans ses fondements avec la réforme (1517).

Se focaliser sur l'évolution des mentalités entre importants points en commun (découverte de l'individu, tradition antique, *studia humanitatis*) et concepts distincts respectifs (construction des identités nationales, construction des identités religieuses) dans le contexte de l'humanisme et de la réforme permet de distinguer la signification prééminente de l'époque « renaissance » pour la formation et la propagation de la « conscience européenne ».

Des études détaillées de type comparatiste de la discussion européenne sur la liberté de la volonté, sur la guerre et la paix, sur le latin ou la langue vulgaire, pourraient appuyer, dans le cadre d'un concept général, le regard en particulier sur l'Angleterre, les Anglais ou les « questions » anglaises, de telle sorte que la contribution anglaise, en partie également la voie spécifiquement anglaise, soit cernée plus précisément que jusqu'ici.

Nähere Auskünfte erteilt der Betreuer: u.baumann@uni-bonn.de

Marc Laureys (Bonn)

Les études des 'Antiquaires' et le concept de culture dans l'époque moderne antérieure

De nouvelles recherches ont mis en évidence le travail archéologique fondamental effectué par les 'antiquaires' du XV^{ème}, XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle, qui permit de poursuivre la découverte de la civilisation matérielle de l'antiquité. La tradition antiquaire a, de plus, marqué profondément l'histoire des idées, les théories et idéologies politiques, tout comme l'érudition historique et philologique de la période baroque et de la Renaissance. Par cela même, elle fournit un cadre de références important pour la conception et l'interprétation de la culture européenne de l'époque moderne antérieure. Des recherches

supplémentaires sont nécessaires afin d'appréhender plus précisément le paysage de l'érudition des antiquaires en Europe.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: m.laureys@uni-bonn.de

Helmut J. Schneider (Bonn)

Classicisme républicain: esthétique traditionaliste et révolution politique

Il est notoire qu'il exista au XVIII^{ème} siècle un vaste courant de réception de l'antiquité au contenu et à la revendication républicains. Son point culminant politique se situe à la Révolution Française. Une recherche comparative à l'échelle européenne fait pourtant défaut. Celle-ci pourrait débiter autour du genre théâtral, dont la forme classique le prédestine à assimiler de tels contenus. Le drame classique allemand fut certes souvent abordé sous la perspective de sa prétention classico antique, ses implications formelles politiques, quant à elles, ne furent que rarement l'objet des considérations.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: buero.schneider@uni-bonn.de

Anne-Marie Bonnet (Bonn)

L'Antiquité en tant que 'norme et limite' de la culture européenne

Dans les domaines politique, philosophique et esthétique, les modèles antiques parrainèrent en quelque sorte le processus d'auto conception des diverses cultures nationales européennes. Ce sont ces mêmes 'consignes' antiques qui nourrirent l'évolution spécifique de l'esthétique du XVIII^{ème} siècle, lorsqu'elle devint autonome et prépara ainsi la voie à la conception occidentale de l'art. Historiquement celle-ci se positionne entre affirmation et rejet de l'Antiquité. Avec en arrière-plan la réception de l'Antiquité, plusieurs projets de recherche se déduisent suivant les coordonnées temporelles des époques telles que la Renaissance, le Classicisme et la période moderne.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: a.eichhoff@uni-bonn.de

Anne-Marie Bonnet (Bonn)

L'idée du Classicisme

Si l'idée du classicisme passe généralement pour un modèle conçu comme un idéal et comme une catégorie structurelle, il serait pourtant intéressant de déterminer si cette analyse s'applique également aux structures qui procèdent de l'idée du classicisme. Une recherche dans le domaine de l'histoire des institutions pourrait traiter de l'histoire de l'idée de l'académie en Italie, en France et en Espagne. De plus, il est possible d'aborder la question de la répercussion du processus d'indépendance de l'esthétique sur la personne de l'artiste à la même

époque, exemple extrême du sujet 'libre' moderne. La somme de ces observations aboutit à une nouvelle vision de l'art en tant que système culturel qui, dans un même temps, est d'une part marqué par de nombreux facteurs historiques sociaux et culturels (sécularisation, bourgeoisie entre autres) et d'autre part les assimile et les intègre. Est-il possible de constater au sein de ces influences des composantes d'une culture spécifiquement méditerranéenne qui lierait tout particulièrement l'histoire de l'art française, italienne et espagnole ?

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: a.eichhoff@uni-bonn.de

Michael Bernsen (Bonn)

L'Égypte et les origines de l'Europe

La conception de l'Égypte comme berceau de la sagesse représente un des mythes fondateurs du continent qui perdura dans la conscience européenne au-delà des siècles. La recherche systématique sur l'Égypte débutée aux prémices des Lumières aboutit, entre autre, à la *Description de l'Égypte*, suite à l'expédition de Napoléon. La retranscription des données culturelles et physiques du pays au sein de cet ouvrage suscita, quant à elle, le retour de nombreuses représentations passées de l'Égypte dans la littérature, la peinture et la musique du XIX^{ème} siècle. Les recherches possibles pourront analyser ces représentations de l'Égypte produites aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: michael.bernsen@uni-bonn.de

Lucia Borghese (Florence)

Vols célestes et voyages dans le royaume de Hadès dans la culture européenne entre classicisme et romantisme

Depuis l'Antiquité jusqu'au temps de la «Querelle des Anciens et des Modernes», les mythes du vol céleste et du voyage dans le royaume de Hadès se répandent surtout au travers des *Métamorphoses* d'Ovide. A l'époque de la Révolution Française, ils pénètrent les ouvrages du classicisme et du romantisme et perdurent dans la peinture de l'époque ou dans les écrits de Winckelmann. Une recherche différenciée de la réception de ces mythes anciens européens dans les arts plastiques et dans la littérature du XVIII^{ème} siècle fait encore défaut à l'heure actuelle.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: luciaborghese@alice.it

Lucia Borghese (Florence)

Le conte comme dégénérescence et démocratisation du mythe classique

A l'époque de la transformation politique et économique de la société européenne, une évolution sans précédents, véritable péripétie du conte, débute

avec les *Entretiens d'émigrés allemands* de Goethe. Ce tableau épique s'approprie des éléments de multiples origines et réunit les mythes gréco romains et les mythes nordiques. C'est pourquoi ce conte se révèle être une métamorphose du mythe classique, reflétant dans un même moment sa dégénérescence et sa démocratisation. L'objet de la recherche serait d'analyser en quoi il est possible d'attribuer un rôle constitutif au conte à l'égard de l'Europe des idées contemporaine.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: luciaborghese@alice.it

Patrizio Collini (Florence)

Le mythe de la Renaissance et le culte de Raphaël entre Classicisme et Romantisme

La peinture de la Renaissance italienne fut redécouverte par le Romantisme en tant que courant stylistique moderne du fait de l'absence d'un modèle classique. C'est de cette époque que date le mythe de Raphaël, qui devint de plus en plus mystérieux entre la période classique et la période romantique : un grec selon Goethe ou Quatremère de Quincy, un peintre visionnaire et moderne selon Wackenroder, Arnim ou Balzac. Cet éminent peintre européen se retrouva bientôt enveloppé de légendes. La recherche pourrait donc apporter plus de lumière sur le mythe de la Renaissance et sur le culte de Raphaël entre Classicisme et Romantisme.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: patrizio.collini@unifi.it

Patrizio Collini (Florence)

La nouvelle artistique et musicale du Romantisme européen

L'absolutisme esthétique du Romantisme s'exprime très clairement au travers des nouvelles artistiques et musicales qui correspondent à une partie non négligeable de la littérature romantique. Au cours des premières décennies du XIX^{ème} siècle, la littérature romantique devint 'musicale', évolution qui fit apparaître obsolète le discours classique sur les limites entre les disciplines artistiques. Il serait nécessaire d'éclairer cette évolution à l'échelle d'une comparaison européenne.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: patrizio.collini@unifi.it

Patrizio Collini (Florenz)

Le mythe de l'artiste du Romantisme européen

L'absolutisme esthétique du Romantisme s'exprime de manière accomplie au travers des narrations et des compositions musicale de Wackenroder et

Hoffmann jusqu'à Balzac et de Berlioz, qui focalisent le personnage de l'artiste et qui constituent une partie essentielle de la production artistique du Romantisme européen. Au cours des premières décennies du XIX^{ème} siècle, la littérature romantique devint 'musicale', évolution qui a rendu obsolète les positions classiques sur les limites entre les disciplines artistiques.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: patrizio.collini@unifi.it

Anne-Marie Bonnet (Bonn)

L'idée de la 'modernité' en tant que formation spécifique du discours

L'histoire européenne est marquée par une concurrence constante entre l'art contemporain respectif et l'Antiquité. Cela provoque des tensions qui éclatent dans les temps modernes tout particulièrement sous forme de querelles. Avec l'amorce de la modernité historique telle qu'elle fut conçue au XIX^{ème} siècle et la prise de conscience l'accompagnant, un modèle de pensée spécifique s'imposa tout en opposition aux modèles déterminés par les valeurs antiques. S'agit-il de l'épanchement de l'expérience de perte vécue lors des siècles précédents ? Cette nouvelle vision de sa propre culture renvoie-t-elle à un sentiment de déficit ?

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: a.eichhoff@uni-bonn.de

Danielle Chauvin (Paris)

Mythes et courants littéraires

Dans le champ d'études possible que représente la réception des mythes, un aspect demande à être considéré en particulier : l'influence mutuelle qu'exercent le mythe et les courants littéraires l'un sur l'autre. Plus spécifiquement, la mythocritique du romantisme européen mais aussi la relation de la mythologie avec des mouvements comme le nationalisme ou le symbolisme pourraient faire l'objet de recherches. De même les mythes bibliques mériteraient dans ce contexte d'être soumis à une analyse à part entière, précisément concernant la période au tournant du siècle.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: danchauvin@wanadoo.fr

Werner Gephart (Bonn)

Mythes fondateurs et fantasmagories dans l'Europe fasciste

A l'encontre de l'idée bien répandue évoquant principalement une Europe vertueuse, le projet 'Europe', tel qu'il fut propagé par le national-socialisme et le fascisme italien, mérite une attention renouvelée. Le travail de thèse devrait en particulier étudier la manière dont les mythes fondateurs européens connus furent détournés au profit d'une idéologie cherchant à conquérir le monde, l'objectif

étant d'en apprendre plus sur les ambiguïtés inhérentes à l'idée d'une Europe puissante.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: w.gephart@uni-bonn.de

Danielle Chauvin (Paris)

Mythe et histoire

Dans un ensemble de sujets portant sur la problématique de la relation entre mythe et histoire, le recours au mythe dans la poésie engagée au XX^{ème} siècle pourrait faire l'objet d'une analyse spécifique. Il apparaît logique de s'interroger sur la relation entre mythe et guerre au cours de cette période marquée par deux guerres mondiales, tout comme de retracer la représentation de ces guerres dans la poésie. Concernant l'histoire européenne plus ancienne, le mythe de la Révolution Française et le mythe de Napoléon devraient être étudiés. Même si il existe déjà des analyses portant sur ces sujets, il est tout à fait envisageable de circonscrire d'autres perspectives et d'élargir l'étude à des questions comparatives.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: danchauvin@wanadoo.fr

Véronique Gély (Paris)

Héros/héroïne

Né dans la Grèce antique où il désigne une certaine catégorie d'êtres, le mot « héros » a connu une évolution singulière : il a subsisté dans les langues européennes, même quand il est concurrencé par d'autres termes (comme Held), pour en venir à désigner notamment le « personnage principal » d'une œuvre. Son emploi au féminin, ou pour désigner un enfant ou un animal, ouvre un vaste champ de recherches sur le devenir, au sein des littératures de l'Europe, des concepts de héros et d'héroïsme, et sur la définition d'une héroïne.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

2. Modes européens de constitution du savoir

Michael Bernsen (Bonn)

La contribution de la littérature médiévale de langues romanes à la vulgarisation du savoir

Une Europe moderne des peuples présuppose des standards communs pour l'éducation de la population. De tels standards éducatifs ont été ancrés dans de larges couches de la population au cours d'un long processus historique impliquant la vulgarisation des connaissances en théologie, en philosophie et en sciences naturelles. En particulier au XIII^{ème} siècle, le savoir scolastique intègre la littérature en langues vulgaires, littérature qui répandra ce savoir en simplifiant le contenu et la forme. La simplification délibérée de la pensée et de l'expression entreprise par Saint François, qui se servait de la littérature comme forme d'expression, était dirigée contre les ramifications scolastiques du savoir et ouvrit la voie à d'autres vulgarisations du savoir. Jusqu'à présent, il ne fut que très peu étudié de manière systématique de quelle manière la littérature refléta et mis à profit ces formes d'expressions pour contribuer ainsi à une vulgarisation du savoir à l'échelle européenne.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: michael.bernsen@uni-bonn.de

Elke Brügggen (Bonn)

L'enseignement des laïcs. Ecrits éducatifs de la période pré moderne.

Depuis le XII^{ème} siècle, des textes traitant de l'éducation des nobles laïcs font leur apparition dans la littérature allemande. Ces textes ne visent pas seulement l'éducation religieuse mais aussi l'orientation des hommes dans un environnement devenant chaque jour plus complexe. La littérature dite 'didactique' qui joua un rôle très important au cours du Moyen Âge tardif, n'a pas été suffisamment éclaircie jusqu'à aujourd'hui. Des études supplémentaires de ces textes mettant en œuvre plusieurs disciplines et utilisant diverses méthodes font défaut. Elles fourniraient une contribution conséquente à une 'archéologie' de la civilisation européenne.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: elke.brueggen@uni-bonn.de

Marc Laureys (Bonn)

Le pouvoir de la langue latine

La culture de l'Europe fut formée et marquée en majorité par la langue latine. D'innombrables écrits ont développé et discuté jusqu'au XVIII^{ème} siècle, de manière controversée et intense, la défense de sa position prééminente, la légitimation de son utilisation, tout comme la question d'un style adéquat et d'auteurs modèles convenant aux compositions latines. La plupart de ces traités

sont aujourd'hui tombés dans l'oubli. Ils méritent pour autant une attention décuplée, car ils offrent, au-delà de leur valeur en tant que sources pour l'histoire du style et de la langue, de riches informations et matériaux pour une histoire culturelle de la langue latine dans la période moderne antérieure.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: m.laureys@uni-bonn.de

Marc Laureys (Bonn)

Culture humaniste du débat

Le terme de 'culture du débat' désigne un phénomène culturel multiple qui possède une fonction constitutive pour la société européenne depuis l'Antiquité gréco romaine. L'empreinte durable appliquée par l'Antiquité classique au monde occidental se révèle, entre autre, à travers la valeur singulière qu'adopte la culture humaniste du débat au sein des débats publics dans la période moderne antérieure. L'Humanisme de la Renaissance, qui trouve ses repères dans les modèles antiques, joue, en particulier au cours des prémices du schisme religieux pendant la première partie du XVI^{ème} siècle, un rôle essentiel dans les nombreux conflits sociaux, politiques et culturels. Les formes latines d'expression et de littérature de la culture humaniste du débat doivent en majeure partie encore être défrichées et analysées.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: m.laureys@uni-bonn.de

Paul Geyer (Bonn)

A propos de la dialectique du nihilisme européen

A mesure que les tentatives de réduire la contingence à une nécessité grâce à la religion et à la métaphysique se firent systématiques depuis le Moyen Âge européen, le soupçon que ces tentatives étaient vaines se renforça. Déjà depuis la *Divine Comédie* de Dante (1307-1321), des indices révélant une pensée nihiliste sont présents dans les œuvres littéraires européennes. Celle-ci fut en mesure de se développer largement suite à la contre-réforme dans la philosophie des Lumières. Avec Jean Paul («Rede des todten Christus ...», 1796), le nihilisme européen, qui fut tout d'abord connoté négativement comme une expérience marquée par la perte, obtient son premier profil littéraire. Plus tard, il reçut avec Carducci (*A Satana*, 1863) et Nietzsche une tournure positive. L'histoire et, en particulier, l'histoire des prémices de la dialectique du nihilisme européen, offre un champ de travail encore riche à la recherche dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: paul.geyer@uni-bonn.de

Danielle Chauvin (Paris)

Théorie de la littérature

L'ensemble de sujets, dont la problématique centrale serait le méta niveau de la littérature européenne et de ses mythes fondateurs, devrait être ancré dans le champ de la théorie de la littérature. La question se porterait alors sur la relation entre littérature imaginaire et idéologie, de même que sur leur interpénétration.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: danchauvin@wanadoo.fr

Michela Landi (Florence)

Les dieux antiques de Mallarmé: dévoilement scientifique et dévoilement poétique du mythe.

Les dieux antiques (1882) est une oeuvre pédagogique dans laquelle Mallarmé divulgue, par la traduction et l'adaptation, les théories de G. Cox, élève de Max Müller, chef de file de l'ethnologie dite "philologique". C'est, comme on sait, par la voie de Max Müller que l'expression latine: "nomina sunt numina", a eu justement un si large succès dans l'ethnologie moderne: à travers l'étude de l'étymologie peuvent être expliqués les phénomènes naturels qui se cachent derrière les images mythologiques. Et c'est bien l'intention de Mallarmé. La "fictio" étymologique se fait, en effet, à travers une "volatilisation" du sens, porteuse d'une "volatilisation" du mythe, entraînant avec elle, en même temps, la "volatilisation" du Dieu chrétien. *Le gai savoir* de Nietzsche, qui met en relation une grammaire de Dieu et un ordre du monde, est de la même année. A côté d'un dévoilement scientifique accueilli en modèle (Mallarmé cite souvent Bacon), il y aurait donc un dévoilement "poétique", qui se fait par le "démontage" de l'acte de nomination, avec son pouvoir de "voilement" et d'illusion par l'étymologie fascinante, ou etymosophie. Cette conscience, dont Valéry se fait le porte-parole, constitue le point de départ de la linguistique moderne: Saussure postule l'identité entre le mythe et le langage.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: michela_landi@virgilio.it

Patrick Dandrey (Paris)

L'hôpital des fous: une forme littéraire et dramatique européenne entre Renaissance et époque baroque

Le motif comique de l'Hôpital des fous, flanqué du sous-genre de l'Hôpital des amoureux, trouve une particulière actualité à l'automne de la Renaissance, au début du baroque, quand la mélancolie règne sur l'Europe. Ses manifestations espagnole, britannique et italienne sont assez bien documentées, la tradition française, pour bonne part dramaturgique, l'est de moindre façon, le domaine germanique demeure moins connu encore. Dans le sillage de l'article pionnier de Jean Fuzier, (« L'Hôpital des fous : variations européennes sur un thème socio-littéraire de la fin de la Renaissance », *Hommage à Jean-Louis Fleckniakoska*,

Montpellier, Université Paul-Valéry, 1980), il conviendrait de reprendre la glane bibliographique des textes et de tenter d'en tirer un arbre généalogiques des influences et des filiations, tout en intégrant dans l'analyse de ces textes les apports des recherches sur la folie et les désordres de l'esprit et de l'âme réalisées depuis une cinquantaine d'années, en même temps qu'on mesurerait les nuances du comique (facétieux ou satirique) que suscite le motif.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: Patrick.Dandrey@paris-sorbonne.fr

3. L'Europe en tant que civilisation

Michael Bernsen (Bonn)

La poésie courtoise du Moyen Âge et la civilisation européenne

La poésie courtoise du Moyen Âge apparaît du XI^{ème} siècle au XIII^{ème} siècle dans une langue communément comprise et utilisée par une grande partie de la société de la cour européenne (koinè de l'occitan ancien). Au-delà de cette langue commune s'est établi un code d'opinion et de conduite commun à l'ensemble de l'Europe et que l'on peut considérer comme le noyau de la civilisation européenne. Jusqu'à présent, il n'a pas été clarifié de manière satisfaisante en quoi ce canon de conduites réfléchies se conçoit de manière complémentaire ou bien contraire aux valeurs chrétiennes de l'époque.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: michael.bernsen@uni-bonn.de

Elke Brügggen (Bonn)

Les modes de conduite. De la formulation de standards civilisateurs dans la littérature du Moyen Âge

Au cours du haut Moyen Âge européen, se développe, outre la hiérarchie politique, une 'socialité de la cour'. Celle-ci est conceptualisée et reflétée à travers la 'courtoisie' dont le rayonnement s'étend jusqu'au 'galant homme' des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. L'établissement de la communauté et la différenciation sociale sont accompagnés, dans le cadre de la socialité de la cour, d'une ritualisation des relations entre ses membres ainsi que d'une augmentation significative des règles de conduite. Ce processus de formation d'une société élitiste européenne peut être retracé à l'aide de présentations exemplaires de formes de cérémonies présentes dans la littérature épique et mettant en scène le fonctionnement au sein de la communauté selon une configuration artificielle, tout comme à l'aide des écrits moyenâgeux sur l'éducation. L'émergence de la socialité (de la cour) du Moyen Âge par les modes de conduite n'a que très peu fait l'objet, jusqu'à présent, d'études approfondies adoptant la perspective de la littérature moyenâgeuse.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: elke.brueggen@uni-bonn.de

Irmgard Rüsenberg

La cour du roi Arthur. Un modèle et leitmotiv de communautarisation de la littérature courtoise.

Les poèmes épiques des XII^{ème} et XIII^{ème} siècle adaptent le modèle anglo-français du roi Arthur et de sa cour en tant que forme de communauté politique au sein de laquelle rivalité productive et reconnaissance courtoise se fondent pour former une idéalité modèle. Mais c'est en particulier dans les poèmes épiques

allemands (Hartmann von Aue, Wolfram von Eschenbach, Gottfried von Straßburg) que surgit un conflit potentiel le long des lignes divergentes que représentent d'une part, la soumission hiérarchique et d'autre part, les processus d'individuation émancipateurs. Celui-ci relativise et modifie la signification du modèle de communautarisation arthurien ainsi que celle le rôle du roi.

De telles recherches concernant le roman arthurien franco-allemand qui prendraient en compte ces processus de transformation, au cours desquels se voit formulé un esprit européen de renouvellement face aux idées directrices de l'ordre patriarcal et d'une nouvelle affirmation de soi, font défaut.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: ruesenberg@uni-bonn.de

Paul Geyer (Bonn)

Il Cortegiano – L'honnête homme – The Gentleman – Der Hofmann: Les codes du comportement aristocratique et leurs pendants bourgeois

Au cours d'une phase de réfédalisation de l'Italie, Baldassar Castiglione esquisse, dans son œuvre *Il Cortegiano* (1513), un code de conduite et un idéal de la personnalité qui sera accueilli et perfectionné en France, en Angleterre et en Allemagne en tant que l'idéal de l'"honnête homme" ; du 'gentleman' et du 'Hofmann'. Au sein de la recherche, la lacune suivante subsiste : il s'agit d'une part, de rechercher, à travers l'exemple des traités et des œuvres littéraires, de quelle manière la bourgeoisie européenne en pleine ascendance sociale développe ses propres standards, distincts des formes de penser et de vivre aristocratiques ; d'autre part, il s'agit d'étudier jusqu'où de telles traditions s'étendent dans le présent et éventuellement dans le futur.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: paul.geyer@uni-bonn.de

Olivier Milliet (Paris)

L'idée de la Renaissance à la Renaissance

Le mythe de la Renaissance servant à désigner de manière unitaire et synthétique une époque cruciale et fondatrice de l'histoire de la civilisation occidentale, entre Moyen Âge et époque moderne a été installé à l'époque romantique, notamment par Jules Michelet et par Jacob Burckhardt. Ce mythe avait été déjà exprimé et vécu par les gens de la Renaissance, en Europe (Italie, France, Allemagne, etc.) mais selon des modalités étrangères aux perspectives qui furent ensuite celles des Lumières et du romantisme. Du 14^{ème} siècle au premier 17^{ème} siècle, l'idée de la Renaissance se formule dans de grandes œuvres littéraires, chez les humanistes et chez les savants, chez les historiens et les philosophes etc., qui furent les contemporains de ce que nous appelons la « Renaissance », de manière très différenciée selon les pays et les appartenances culturelles ou religieuses, selon les moments et les perspectives singulières des auteurs. Il convient d'étudier par des recherches systématiques cette conscience collective, européenne mais toujours particularisée, en tenant compte des déclivités particulières qu'impliquent dans les œuvres concernées les points de vue

nationaux, idéologiques, poétiques, etc. Il faut aussi se demander comment la littérature elle-même sert souvent, par ses moyens propres, d'instrument de représentation pour les contemporains qui ont participé au processus de la « Renaissance », à travers des fictions (romanesques ou poétiques) et des réflexions sur l'histoire de la culture, des origines au temps présent, qui donnaient une forme et un sens aux expériences et aux projets de l'époque (nouvelles articulations des savoirs ou des arts, élargissement des temps et de l'espace connus, aspirations diverses à des réformes, etc.). Cette exploration de l'idée de Renaissance devrait s'attacher aux différents plans qui permettent d'en articuler l'idée, en fonction de formulations qui peuvent être mythiques (comme celle du retour de l'âge d'or ou du retour aux origines), ou topiques (comme celles de la succession des générations ou des grands cycles récurrents du temps humain), ou encore relever de reconfigurations conceptuelles (« renaissance », « *instauratio* », « réformation », etc.) qui permettraient, avant l'apparition de l'idéologie du progrès, de se représenter et de penser l'histoire en terme de rupture et d'amélioration.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: olivier.millet@paris-sorbonne.fr

Olivier Milliet (Paris)

Genève, atelier littéraire de la Réforme européenne

Autour et à partir de Calvin, dont l'œuvre multiforme diffuse, à travers d'innombrables éditions de très nombreux titres, la pensée au moyen du livre imprimé, Genève devient une très particulière capitale culturelle de l'Europe dans le second seizième siècle. Les diverses langues (latin, français, italien, anglais, etc.) sont mobilisées et elles-mêmes « réformées » (sur le plan linguistique et stylistique) pour se mettre, sous le plume de traducteurs, d'adaptateurs ou dans des ouvrages originaux, au service de la propagande réformée, en vue de sa diffusion européenne, sur un mode chaque fois singulier selon les langues et les communautés concernées. Elle-même résultat d'un véritable atelier collectif d'écriture (traduction de français en latin, de latin en français, adaptations, etc.), l'œuvre de Calvin se répercute dans les autres langues que le français et le latin par le moyen d'auteurs et de groupes allophones qui visent par leurs productions littéraires genevoises à exporter vers leur pays d'origine des idées et un style marqués au coin de Genève. Les différentes dimensions de cet atelier international restent à explorer dans une perspective qui soit à la fois celle de la sociologie, de l'histoire du livre, des idées, des langues et du style.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: olivier.millet@paris-sorbonne.fr

Anne-Marie Bonnet (Bonn)

Le concept de la 'Renaissance' en tant que modèle pour la naissance de la culture séculaire urbaine moderne.

L'ébauche d'une culture idéale bourgeoise, chez Burckhardt par exemple, peut se lire comme une réaction, ou plutôt comme un contre modèle d'une culture

moderne urbaine tout justement formée et marquée par l'industrialisation et le capitalisme. Cette ébauche est liée intimement avec une conception particulière de l'homme, depuis l'Humanisme de la Renaissance jusqu'au sujet bourgeois. Le but de recherches envisageables serait de dégager les différences et les points communs entre les concepts de la Renaissance en Italie, en France et en Allemagne et de revenir sur l'évolution au sein des 'humanités' jusqu'aux concepts des sciences humaines et naturelles ou jusqu'aux artes liberales et ars mechanicae.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: a.eichhoff@uni-bonn.de

Helmut J. Schneider (Bonn)

Johann Joachim Winckelmann et l'invention de la représentation moderne du corps

Les descriptions des sculptures grecques par Winckelmann, dont la prose est efficace comme la rhétorique soignée, eurent une influence à l'échelle européenne. Elles établirent l'idéal d'un corps fermé, idéal, surtout masculin, qui se coupait de sa propre nature de créature et de son environnement social. L'histoire de l'impact de cette représentation du corps n'a pas encore été écrite sous une perspective comparatiste s'étendant à l'ensemble de l'Europe. Une thèse de doctorat pourrait au moins entamer de manière exemplaire le sujet, en particulier concernant le néoclassicisme en Allemagne et en France autour de 1800 et pendant la première partie du XIX^{ème} siècle.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: buero.schneider@uni-bonn.de

Michel Delon (Paris, Professeur émérite; n'accepte plus de dissertations)

Un art d'aimer européen.

Le sillage d'Ovide à l'âge classique, la Venise putanesque de l'Arétin et le libertinage français du XVIII^e siècle constituent, en contrepoint à la courtoisie et à la galanterie, une tradition européenne dont il faut étudier à la fois l'unité et les variantes nationales. Comment a-t-on adapté Ovide dans les différentes langues européennes? Peut-on rendre les sonnets de l'Arétin en dehors de l'italien ou bien Sade en dehors du français?

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: secretariat.litterature-francaise@paris-sorbonne.fr

Michela Landi (Florence)

L'héritage isiaque de la France moderne

La Nature est la déesse inspiratrice de la Révolution: Isis dévoilée devient l'image de la Vérité enfin révélée par l'histoire. Le syncrétisme révolutionnaire (où des

mythologies occultistes se mêlent avec l'essor du rationalisme pour reconnaître dans la Lumière le symbole initiatique du progrès) fait que la laïcité républicaine se fonde en large partie sur une renaissance du paganisme; du culte phrygien de Mithra, dont démoigne le célèbre bonnet, emblème révolutionnaire sur la tête de Marianne, jusqu'au culte d'Isis, dont l'attribut par excellence, le navire, est élu comme blason de la ville de Paris. Au moment où s'écroule la tradition catholique, d'anciennes théogonies affleurent; et on accuse le Catholicisme d'avoir usurpé la tradition isiaque de la France. Comme le montre Balstrusaitis dans son essai: *La quête d'Isis*, nombre de traités visent à prouver l'ancienne origine isiaque de la France; Court de Gébelin, Bonneville et d'autres reconnaissent Isis comme la divinité tutélaire de Paris. Cette tradition, très bien accueillie par le XIXe siècle organiciste héritier du sensualisme des Lumières, est reprise par les "fils du soleil": Pétrus Borel, Nodier, Nerval, jusqu'à Rimbaud.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: michela_landi@virgilio.it

Véronique Gély (Paris)

Représentations et mythologies de l'enfance en Europe

Si l'histoire de l'enfance est désormais établie dans les sciences sociales, manquent encore des travaux comparatistes et interdisciplinaires (envisageant ensemble les littératures dites « générales » et dites « de jeunesse ») sur l'évolution de l'idée d'enfance au sein des cultures européennes, sur les figurations et les mythologies de l'enfance dans les littératures et les arts de l'Europe.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

Véronique Gély (Paris)

Représentation des femmes de lettres et des femmes artistes en Europe

Si ce sont des critiques nord-américains qui ont rendu célèbres des formules comme « the madwoman in the attic », c'est bien en Europe que, sur l'existence réelle de femmes poètes, philosophes, artistes et romancières, s'est greffée une représentation de l'activité artistique au féminin empruntant souvent à des figures mythiques, comme les fables ovidiennes d'Arachné, d'Écho, de Philomèle. Se sont inventés aussi de nouveaux modèles, et de nouvelles formes littéraires (le « roman de l'artiste au féminin ») dont une étude comparée reste à faire.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

Patrick Dandrey (Paris)

Les caractères des nations: une topique européenne contrastée à l'âge baroque

L'affirmation assez ancienne du phénomène national dans certains pays européens (France, Espagne, Grande-Bretagne) et le maintien des anciennes structures fédératives, féodales et/ou morcelées dans d'autres et notamment dans le domaine de l'ancien empire romain-germanique (Italie et Allemagne) exacerbent leur tension au 17^e siècle. Il serait intéressant de mettre cette réalité historique en rapport avec le vaste et ancien mouvement d'assignation, "scientifique" ou polémique, d'une caractérologie propre à chaque "type" national, tel qu'il se généralise alors. L'objet de la thèse serait d'une part de constituer un répertoire bibliographique et typologique des ouvrages, des textes, voire des passages participant de l'élaboration et de la propagation de ce savoir, d'en analyser les formes (traité "savant", parallèle, pamphlet, allégorie...) et de réunir les études qui lui ont été consacrées dans chaque sphère isolément, pour les mettre en meilleure relation "européenne". Il s'agirait d'autre part d'analyser dans leur relation de réciprocité et de comparaison les images de chaque génie national en mesurant moins la spécificité de chacun que les modalités de leur association et les principes et critères communs de leur évaluation (climatiques, physiques et physiologiques, historiques, moraux, etc.). Il serait intéressant de placer ces études en parallèle avec une autre opposition, plus massive, celle qui distingue le "sauvage" de l'Européen depuis la Renaissance, pour évaluer ce qui l'emporte, du sentiment d'une communauté de "civilisation" contre la sauvagerie ou du sentiment d'une diversité irréductible des génies nationaux.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: Patrick.Dandrey@paris-sorbonne.fr

4. Représentations, identités et altérités

Elke Brügggen (Bonn)

Les mondes du texte – Les mondes de l'image. De l'interprétation du mythe de Tristan dans les manuscrits enluminés du Moyen Âge

Le potentiel de fascination et la force picturale du mythe de Tristan sont démontrés par une suite d'œuvres poétiques du Moyen Âge qui furent, pour certaines, transmises dans des manuscrits enluminés. Certes, l'iconographie indépendante du texte semble posséder pour la matière de ce mythe une signification particulière, cependant, les manuscrits accompagnant l'histoire de Tristan et Isolde par d'importants cycles d'enluminures méritent une étude qui leur soit propre. Une étude se penchant sur les manuscrits de l'œuvre de Gottfried von Straßburg et sur le matériel français concernant la transmission du mythe de Tristan, puis établissant les liens de l'un avec l'autre, comblerait une lacune qui subsiste encore aujourd'hui.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: elke.brueggen@uni-bonn.de

Giovanna Angeli (Florence, Professeur émérite; n'accepte plus de dissertations)

L'Occident et l'étranger au seuil des temps modernes

Pendant la totalité du Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance, les textes littéraires font preuve d'une vision ambivalente et pour la plupart même négative de l'étranger. Les découvertes géographiques transformèrent cependant sa réception littéraire marquée jusqu'alors de manière fondamentale par le mythe d'Ulysse. L'œuvre de François Rabelais semble résumer les débats sous-jacents engagés par les représentants de l'Humanisme européen. La métamorphose de l'image de l'étranger au seuil de l'époque moderne doit encore être éclaircie au travers de l'exemple du travail de cet auteur majeur de la Renaissance française.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: giovanna.angeli@unifi.it

Rolf Lessenich (Bonn)

Diversité culturelle, ouverture au monde, culture du débat et tolérance : l'Europe vue par les étrangers dans les romans des Lumières

A la suite de *L'Esploratore Turco* (1684) de Giovanni Paolo Marana de nombreux romans apparurent en particulier en France, en Espagne et en Angleterre, romans dans lesquels, la culture européo-chrétienne était considérée à travers le regard d'étrangers (turques, perses, juifs, maures, chinois). Les auteurs de ces romans étaient entre autres : Jean-Frédéric Bernard, Robert Midgley, William Bradshaw, Daniel Defoe, Montesquieu, Boyer d'Argens, José Cadalso, Oliver Goldsmith. Cela ne participait pas uniquement de la réflexion critique sur soi et du *sapere aude* des Lumières, mais découvrait également les points communs entre européens et

étrangers. Les méthodes et résultats des recherches orientalistes et des recherches sur l'altérité doivent étudier en lien avec les recherches littéraires modernes sur la littérature du voyage, la narratologie, la sociologie et l'ethnologie, de quelle manière l'image d'une Europe séculaire de la diversité est générée dans ces lettres d'étrangers. Une image qui se définit au travers du respect de l'autre et du refus de toute sorte de collectivisme. L'unité de l'Europe est considérée dans sa diversité. A cet égard, d'importantes lacunes dans la recherche sont à combler.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: r.lessenich@uni-bonn.de

Giovanna Angeli (Florence, Professeur émérite; n'accepte plus de dissertations)

De la statue à la machine : un mythe de création supranationale.

Au tournant du XVIII^{ème} siècle, la métamorphose de Pygmalion se situe au point de tension entre l'archéologie, en essor depuis de nouvelles études, et la science, devenue objet de la fiction. Cette tension a pour cause une transformation véritablement profonde de la culture européenne, dont l'étude au travers d'auteurs représentatifs reste une lacune. Mérimée tout d'abord, puis Villiers de L'Isle Adam et Jensen, sont ceux qui, entre autres, mettent en scène cette bipolarité qui se révélera bientôt comme le défi de la mécanique.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: giovanna.angeli@unifi.it

Werner Gephart (Bonn)

Conceptions de l'Europe entre romantisme sociologique et tradition rationaliste

Il existe un projet européen intimement lié au père fondateur de la sociologie, Saint Simon. La reconstruction de ce projet demeure un sujet à approfondir, même si les travaux de Emge et de Svedberg ont fourni des prémisses décisives. A travers la dénomination en tant que « communauté européenne », qui peut être attribuée au négociateur qu'était Ophüls, le recours au livre fondamental de sociologie de Ferdinand Tönnies, *Communauté et société*, est explicite. La lacune subsistant dans la recherche européenne est à ce titre la suivante : En quelle mesure cette idée de communauté a servi de marraine non seulement à la dénomination mais aussi au contenu idéal des idées européennes après 1945 ?

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: w.gephart@uni-bonn.de

Helmut J. Schneider (Bonn)

Province et métropole : un motif du Réalisme européen

Le morcellement politique et culturel du territoire allemand se reflète au travers du « provincialisme » du Réalisme allemand du XIX^{ème} siècle. Les auteurs allemands, qui s'opposaient avec ressentiment à l'urbanité, la démocratie, les masses, l'industrie etc. et qui insistaient sur la valeur (poétique mais aussi morale) du « petit monde », jetaient un regard perspicace sur les dangers de ce que l'on appelle aujourd'hui la « mondialisation ». Précisément parce qu'ils étaient conscients de ne pas être soutenus par un état national unifié, ils exprimaient la tension entre régionalisme et globalisme, de nouveau actuelle aujourd'hui. Les performances de ce même Réalisme « provincial » doivent encore faire l'objet d'analyses sous la perspective actuelle post-nationale.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: buero.schneider@uni-bonn.de

Michael Bernsen (Bonn)

Les mythes nationaux et leurs récits sur l'Europe

Au XIX^{ème} siècle, les états nationaux émergents cherchent à se démarquer les uns des autres à l'aide de récits de mythes fondateurs nationaux. C'est ainsi que le mythe allemand de Hermann le chérusque et l'histoire française de Vercingétorix furent régulièrement utilisés lors des querelles frontalières entre l'Allemagne et la France à des fins nationales. Néanmoins au plus tard lors de la crise du Rhin, les convergences de ces mythes fondateurs furent découvertes et reflétées dans la littérature. Le but du projet est de dégager les réflexions sur les points en commun entre la France et l'Allemagne à l'aide de textes d'auteurs français et allemands. Il s'agit en particulier de montrer ce que pense la littérature de l'axe franco-allemand en tant que noyau de l'Europe.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: michael.bernsen@uni-bonn.de

Danielle Chauvin (Paris)

Une Europe ou des Europes?

Dans le cadre de la réflexion sur les mythes fondateurs européens, il est nécessaire de poser la question de ce qui se cache derrière le continent cité dans le titre du collège. S'agit-il d'une seule Europe ou plutôt bien plus de plusieurs 'Europes' ? L'image de l'Europe et les mythes nationaux et supranationaux dans la littérature européenne doit encore être discutée. Au tournant entre XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, ce sont les mythes bibliques et leur réception dans la poésie, le théâtre et le roman qui méritent une attention particulière. Une discussion des mécanismes, selon lesquels la Bible et l'Antiquité se posent en tant que fondements de l'héritage culturel européen dans la poésie de divers siècles, pourrait compléter le champ des diverses analyses envisageables.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: danchauvin@wanadoo.fr

Franz Josef Albersmeier (Bonn)

L'Europe en tant que construction médiale et vision cinématographique.

En ce qui concerne l'Europe comme construction philosophique et historique et comme vision politique, on constate que dans le domaine des médias électroniques et en particulier dans celui du film, celle-ci est sollicitée surtout dans le cadre de tournants historiques majeurs, tels que la guerre et l'après-guerre. Dans son scénario de *The United States of Europe* de 1933/40, Klaus Mann conçoit ainsi la vision d'une Europe unie comme ultime possibilité d'empêcher une nouvelle guerre mondiale. La réception significative par le « Neorealismo » italien de la culture américaine est absolument à comprendre dans le contexte d'une réorientation culturelle dans une Europe tentant de dépasser son stigma totalitaire.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: f.-j.albersmeier@t-online.de

Didier Alexandre (Paris)

Les relations franco-allemandes entre littérature et esthétique (1870-2000)

La construction française du Romantisme allemand procède en deux périodes distinctes : de 1870 à 1914 et de 1945 à nos jours. Elle a lieu à travers la critique d'auteurs, la critique savante et la critique d'humeur. Il serait nécessaire d'étudier le rêve wagnérien dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, jusqu'en 1930, le Beethoven français (par exemple, Romain Rolland, Claudel, Daniel Halévy, Edouard Herriot, Wyzewa, Vindent d'Indy, les traductions des textes allemands, par exemple celui de Wagner), ainsi que l'esthétique dramatique allemande et la scène française de 1900 à 1940.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: didier.alexandre@paris-sorbonne.fr

Didier Alexandre (Paris)

Les relations franco-allemandes entre littérature et politique (1870-2000)

Jusqu'à aujourd'hui, la perspective du rapport littérature – politique n'a que peu été impliquée dans l'analyse des relations franco-allemandes. Les problématiques suivantes subsistent : la relation entre littérature allemande et antiromantisme français (1870-1930), le rôle de l'Allemagne dans l'émergence de l'idée française de l'Europe entre 1900 et 1950, la problématique de l'identité allemande après 1945 reflétée dans la presse française, dans les essais français et la question allemande dans la littérature engagée (1933-1939).

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: didier.alexandre@paris-sorbonne.fr

Didier Alexandre (Paris)

L'histoire littéraire entre l'Allemagne et la France (1870-2000)

Il s'agirait de fournir des analyses qui font encore défaut à l'heure actuelle et se qui se pencheraient sur les sujets suivants : les anthologies françaises de poésie allemande au XX^{ème} siècle, Brecht et la scène française, l'Allemagne dans le devenir écrivain français comme Apollinaire, Claudel ou Giraudoux, ainsi que le XX^{ème} siècle littéraire français construits par les auteurs allemands.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: didier.alexandre@paris-sorbonne.fr

Angel V. Angelov (Bonn)

L'exotisme et la topographie mentale en Europe du dix-huitième au vingtième siècle

Qu'est-ce que l'exotisme (l'exotique) et quelles sont les fonctions des représentations exotiques dans les pays européens dans différentes situations historiques ? Dans quels modes de vie se manifeste l'exotisme ? Quelle est la signification de l'éloignement culturel et historique pour la représentation de l'exotique ? Cette distance, quelle relation entretient-elle avec la conscience historique (en vue de la Révolution, du paradis terrestre, etc.) ?

Y a-t-il suffisamment de raisons pour pouvoir conclure que l'exotisme a fonctionné et fonctionne toujours comme une sorte de topographie cognitive de la culture européenne ? A quels endroits les représentations exotiques tracent-elles les limites entre l'Europe et les autres cultures ? Est-ce que l'Europe peut-être interprétée comme étant une carte mentale unitaire ?

Quelles sont les valeurs et les actions sociales que l'on peut définir par l'exotisme comme européennes ? Où se situent les limites des valeurs européennes et comment évoluent-elles dans la longue durée ? Les différences entre les métropoles et les périphéries dans un pays européen, est-ce qu'elles relèvent de l'exotisme ou plutôt pas ?

Je suis convaincu que les résultats de cette recherche seront plus profitables si nous comprenons les termes de l'exotisme (de l'exotique) comme des concepts historiquement variable.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice : valentangel@hotmail.com

Véronique Gély (Paris)

Théories du mythe et littératures nationales

La naissance et le développement des théories du mythe et du folklore accompagnent dans l'histoire culturelle de l'Europe la mise en place des

« identités nationales », voire des idéologies nationalistes, tout autant que, à l'inverse, des thèses ou des utopies sur la littérature universelle. Ces phénomènes méritent d'être systématiquement étudiés dans une perspective comparatiste, particulièrement lors des périodes sensibles que furent le début du XIXe siècle et l'entre-deux-guerres au XXe siècle.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

Véronique Gély (Paris)

L'Europe et ses mythes vus depuis les ailleurs de l'Europe

Comment, dans des littératures et cultures non européennes, sont représentées l'idée d'Europe, les cultures et civilisations européennes ? La question se pose au premier chef à propos des littératures postcoloniales ; elle doit aussi être inscrite dans une enquête diachronique.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

André Guyaux (Paris)

Réception de Baudelaire/ Rimbaud, aux XIX^e-XX^e siècles, en Allemagne / Italie

Même si le point de vue sur la « réception » des œuvres ou sur leur « fortune » critique est devenu habituel dans les travaux littéraires et même si d'importantes études existent sur tel aspect de cette « fortune », envisagée souvent comme une relation d'œuvre à œuvre (du type Nietzsche et Baudelaire, Trakl et Rimbaud, ou le Rimbaud de Soffici), il n'existe pas de travail ambitieux, à caractère historique et fondé sur la documentation adaptée, consacré à ces auteurs en Allemagne et en Italie aux XIX^e et XX^e siècles. Le sujet serait extensible à d'autres auteurs (Sainte-Beuve, Gautier, Huysmans).

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: andre.guyaux@paris-sorbonne.fr

5. Institutions, formes et pratiques culturelles

Helmut J. Schneider (Bonn)

Le théâtre comme l'institution d'une formation collective imaginaire.

Au XVIII^{ème} siècle, se forme avec le genre sérieux, en France et en Allemagne, une nouvelle conception de la scène et du théâtre, parallèlement et en majeure partie indépendamment l'une de l'autre. Cette conception était caractérisée par une nouvelle organisation du public cherchant à l'instituer comme « collectif imaginaire » par le processus qui voit le public entrer de manière collective dans l'illusion scénique. Malgré l'existence d'une vaste littérature secondaire sur la dramaturgie du quatrième mur, l'aspect social fut jusqu'à présent relativement négligé. Il pourrait pourtant être clairement dégagé à travers une comparaison entre les écrits allemands et français sur la théorie du théâtre.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: buero.schneider@uni-bonn.de

Pierre Frantz (Paris)

Classicisme et théâtre national en Europe

En Allemagne, en France et en Italie, la littérature et le théâtre ont joué un rôle essentiel dans la constitution des identités nationales. Cette constitution engage des définitions différentes du classicisme. En France, la querelle des anciens et des modernes est relancée par le conflit entre classiques et romantiques ; le retour à l'antique a empêché la prise en compte des sujets nationaux par la tragédie. En Allemagne et en Italie, la référence à l'antiquité, chez Métastase, Alfieri, Goethe ou Schiller, a permis de constituer un « classicisme » qui présente nombre de similitudes et de différences avec le classicisme français, en ce qui concerne la langue aussi bien que le système curial ou l'affirmation anti-française.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: pierre.frantz@paris-sorbonne.fr

Pierre Frantz (Paris)

Les théâtres de cour en Europe

Le rôle de la pratique du théâtre dans les cours européennes a joué un rôle fondamental dans l'affirmation du pouvoir politique monarchique ou dans celle des dominations princières. Des modèles se sont constitués dans l'Italie de la Renaissance. Ils ont reçu pendant le règne de Louis XIV des formulations qui se sont diffusées dans toute l'Europe continentale. Ils ont fait l'objet d'études ponctuelles variées et de quelques rares approches plus profondes (comme celle d'Apostolidès). Mais il serait très intéressant de mener des études comparatives documentées, qui ne soient pas (ou pas seulement) des études de répertoires mais des études portant sur la signification sociale des pratiques envisagées. Certains clivages doivent être explorés : acteurs professionnels ou nobles

amateurs, jeux et divertissements de société / affirmation de puissance et du rayonnement princier. Comment ces modèles ont-ils été mis en œuvre dans les cours européennes, avec quelles intentions ? Des ensembles documentaires nouveaux peuvent être trouvés. D'autres peuvent faire l'objet d'examens à frais nouveaux. Correspondances, mémoires, mais aussi analyse des décors et des costumes, des rôles et emplois.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: pierre.frantz@paris-sorbonne.fr

Marie-Thérèse Mourey (Paris)

La construction d'images mythiques dans le medium des spectacles de cour (défilés, ballets de cour, opéras, mascarades, etc.) et dans l'iconographie en Europe au XVII^e siècle : fonctions esthétique, politique et idéologique du système de représentation princière.

Dans l'Europe entière, le « long » XVII^e siècle (ca. 1580-1730) fut caractérisé par une extraordinaire inventivité en matière de divertissements et spectacles, par une frénésie d'expérimentations dont devaient éclore des genres tout à fait originaux, tantôt fugaces (le ballet de cour, la mascarade, la comédie-ballet, le « mask » anglais, les « Wirschaften » en Allemagne), tantôt plus durables (l'opéra).

S'il n'est guère besoin de rappeler le rayonnement intense que connut la culture française en Europe, on connaît moins le cas des cours princières allemandes, du Saint Empire Romain Germanique, elles-mêmes souvent influencées par des modèles italiens tels que les cours de Mantoue ou de Savoie (pour la cour de Munich, en Bavière ou celle de Vienne), le modèle français (pour les cours de Dresde, en Saxe, de Wolfenbüttel ou Hanovre, de Berlin, etc.) et même anglais (pour la cour de Heidelberg, en Palatinat). Dans tous les spectacles représentés, Hercule, Orphée, Jason, Pâris et Hélène le disputent au Panthéon traditionnel des divinités païennes, Apollon, Jupiter, Diane et Vénus. On ne peut que s'étonner de la force avec laquelle les princes surent s'approprier la symbolique et l'esthétique des nouvelles formes médiatiques, créant ainsi une « Mythistoire » adaptée à leur situation respective.

En confrontant des exemples types, tirés de différentes cours princières européennes, et en étudiant le recours massif à un appareil mythique pour l'essentiel hérité de l'Antiquité gréco-latine, on peut tenter de dégager les prémisses, le fonctionnement, les finalités et l'idéologie des pratiques spectaculaires, éclairant l'extrême cohérence du système de « représentation » du monde.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: Marie-Therese.Mourey@paris-sorbonne.fr

Helmut J. Schneider (Bonn)

Le jardin paysager comme origine de l'expérience européenne moderne de la nature et de l'histoire.

Le jardin dit 'paysager', qui en provenance de l'Angleterre a conquis le continent, mettait en scène la nature de telle sorte qu'elle apparaisse spontanée. Il correspondait à une grande œuvre artistique européenne générale qui façonna la conception moderne de la nature bien plus durablement que la littérature et les arts plastiques. Les approches historiques que celui-ci forma ont été jusqu'à présent peu considérées ; dans le jardin paysager, des artefacts de cultures très différentes étaient placés les uns à côté des autres et mis en scène comme dans un musée. Le jardin intégrait un ensemble « multiculturel » faisant ainsi preuve de tolérance et de réconciliation. Pour aborder cette problématique, il est nécessaire de mettre en œuvre de manière intégrative les approches des sciences de la littérature, de la culture et de l'histoire de l'art.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: buero.schneider@uni-bonn.de

Christian Schmitt (Bonn)

La généalogie linguistique au service de l'identité nationale.

Les récits des mythes sur la formation des états nationaux et des langues nationales, exposés de manière idéologique et toujours intéressée, sont particulièrement pertinents en ce qui concerne les débuts de la linguistique des langues romanes. En effet, les revendications historiques y sont justifiées par des approches généalogiques : pour le portugais, la légende de tubal représente l'explication de l'identité nationale (Sétubal, Portugal, etc.). Pour le castillan, ce sont les questions relevant de la 'thèse de corruption' et du basque comme langue originaire qui occupent la scène – outre la thèse du castillan originaire lié aux découvertes sur le Monte Santo (1588) et la légende de tubal. Pour le français, les thèses de généalogie linguistique sont particulièrement instrumentalisées (légende de Troie, mythes gaulois, drames romains). Il s'agit dans ces cas, pour la plupart, de querelles visant surtout des revendications politiques, que l'on cherche à exprimer au travers de discussions autour de la primauté linguistique et littéraire envers l'Italie, 'pays mère' (tradition du discours propre depuis Dante).

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: ch.schmitt@uni-bonn.de

Marie-Thérèse Mourey (Paris)

Civilité, maintien et manières en Europe à l'époque de la Première modernité : un modèle de « civilisation des moeurs » ?

Du milieu du XVI^e siècle, avec le *Libro del Cortegiano* de B. Castiglione, jusqu'au seuil du XVIII^e siècle paraissent dans toute l'Europe des traités de maintien, de bonnes manières et de civilité qui thématisent les caractéristiques du corps

« civilisé », ainsi que l'habitus qu'il conviendrait d'acquérir puis de cultiver pour faire partie des élites sociales, auliques et aristocratiques tout d'abord, puis bourgeoises. Des discours sur le corps prolifèrent alors (souvent à travers des traductions ou « translations »), qui traduisent un processus symbolique d'auto-définition et d'auto-construction identitaire. Or ces constructions discursives d'une nouvelle éthique sociale, qui réactive l'idéal antique de l' « urbanitas » (contre le « rusticus »), sont directement liés à des modèles italiens (Castiglione, Stefano Guazzo, Giovanni Della Casa), et français (Nicolas Faret, Du Refuge, Antoine de Courtin) érigés en exemple, mais également ré-interprétés, dans l'espace germanique, à la lumière des postulats confessionnels (notamment luthériens et calvinistes). Une étude approfondie de la circulation de ces modèles dans les trois espaces européens de référence (Italie/ France/ Allemagne), qui fait encore défaut à ce jour, permettrait de comprendre la manière dont s'établirent alors des codes spécifiques de civilité, dont certains perdurent encore.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice : Marie-Therese.Mourey@paris-sorbonne.fr

6. Mémoire, oubli, distanciation.

Michel Delon (Paris, Professeur émérite; n'accepte plus de dissertations)

L'écrivain au Panthéon

Certains aspects de la constitution des cultures nationales à l'époque du Romantisme n'ont pas été reliés les uns avec les autres: En quoi l'invention de Shakespeare et de Dante, de Voltaire ou de Goethe, a lieu en parallèle de l'installation de l'abbaye de Westminster, du Panthéon à Rome et Paris, de Santa Croce à Florence ?

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: secretariat.litterature-francaise@paris-sorbonne.fr

Paul Geyer (Bonn)

Ironie de soi et muséalisation en tant que figures de pensée européennes

La culture européenne est l'unique culture mondiale à avoir développé une relation ironico sentimentale à l'égard de son propre héritage culturel. L'europpéen moderne est toujours en même temps à l'intérieur et à l'extérieur de sa (propre) tradition culturelle. Cette perception de soi de la culture européenne s'annonce depuis la fin du Moyen Âge, s'intensifie au cours de la Renaissance et du siècle des Lumières, jusqu'à ce que le Romantisme reflète de manière critique cette configuration culturelle unique au travers des concepts de l'ironie romantique, du sentimentalisme et de la nouvelle mythologie et qu'il déclenche la muséalisation de la culture européenne. Etant donné que ce sujet touche au cœur de l'identité de l'Europe, plusieurs études individuelles seraient souhaitables.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: paul.geyer@uni-bonn.de

Werner Gephart (Bonn)

L'Europe en tant que communauté ambivalente de la mémoire

Même si l'on reconnaît un réflexe dû aux catastrophes du XX^{ème} siècle dans les intentions lors de la fondation des institutions européennes, les références à ce passé de terreur demeurent ambivalentes. En quelle mesure est-il possible de fonder un sentiment et une conception communautaire suite à la logique négative de la mémoire présente au moins chez les Allemands ? Cette question fait partie des problématiques difficiles portant sur le développement d'un complexe identitaire européen.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: w.gephart@uni-bonn.de

Michela Landi (Florence)

Roland, héros de la décadence, héros de la renaissance. La nostalgie des origines franco-allemandes de l'Europe au XIXe siècle

Grâce à la circulation, au Moyen Age, des différents manuscrits de la *Chanson de geste*, et, notamment, de la *Chanson de Roland*, le paladin de Charlemagne a acquis, dans les traditions européennes modernes, des connotations différentes qui pourraient témoigner de quelques particularités culturelles dans la représentation même du héros. Mais ce sera surtout au XIXe siècle, à la suite de la découverte du manuscrit d'Oxford, que le "mythe" de Roland s'affirme en France, le chevalier se faisant alors, d'un côté, le héros du progrès (chez quelques auteurs post-révolutionnaires, dont Hugo), de l'autre l'exemple même d'un repli nécessaire dans le passé national, comme c'est le cas pour Vigny, Baudelaire, Verlaine. Ces derniers, qui se réclament en large partie de la tradition romantique allemande où l'idée du "chevalier mourant" est récurrente, tendent à reconnaître dans l'image de Roland la représentation même de la décadence européenne, dont la "mort lente" du héros n'est que la métaphore. Cette idée s'accompagne d'un regard retrospectif lancé vers un passé révolu perçu comme rassurant: le système impérial, monarchique et militaire franco-allemand, enfance de l'Europe, constituerait le rempart idéal contre la perte de l'identité subjective autant que politique à l'avènement de la société industrielle. Quelques critiques du siècle passé, dont Curtius, ont puisé à ce rêve.

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: michela_landi@virgilio.it

Véronique Gély (Paris)

Le « devenir-mythe » des œuvres et les canons littéraires

Comment penser les notions de « textes fondateurs », de « mythes fondateurs », d'« œuvres canoniques » ? Par quels processus un nombre réduit d'œuvres du passé sont-elle canonisées et/ou mythifiées ? L'on peut pour répondre à ces questions s'attacher au devenir d'œuvres et d'auteurs précis : Homère, Virgile, Ovide, Dante, Shakespeare, Cervantès, Molière ... On peut aussi examiner à une époque donnée et dans un contexte donné la manière dont se définit la « valeur littéraire » et se constitue le « canon », qu'il soit national ou supranational : se pose la question de l'existence d'un « canon européen ».

Informations supplémentaires fournies par la tutrice: veronique.gely@wanadoo.fr

Patrick Dandrey (Paris)

L'*Amphitheatrum* de Kaspar Dornau (1619): mémoire et rayonnement de l'éloquence comique européenne entre Renaissance et Lumières.

L'*Amphitheatrum sapientiae socraticae ioco-seriae* (Hanoviae, typis Wecheliani, 1619) constitue une anthologie volumineuse de milliers de textes joco-sérieux (i.e. délivrant la sagesse sous le masque du comique ou du ridicule) rassemblée

par Dornau (Dornavius) à la plume entre Renaissance finissante et âge baroque. Il réunit une sélection très représentative d'éloges paradoxaux et de *declamationes* facétieuses, empruntés prioritairement aux domaines grec, latin, allemand, italien et français. Aucune édition critique n'en a jamais été donnée, aucune traduction dans l'une ou l'autre des langues de l'ensemble du corpus. L'édition en fac-similé assortie d'une préface par Robert Seidel et la longue étude de celui-ci (*Späthumanismus in Schlesien. Caspar Dornau (1577-1631), Leben und Werk*) parue en 1994 rendent accessibles l'ouvrage, la vie et la pensée de son auteur. Restent les études spécifiques que réclame cette somme de savoir européen, l'une des derniers monuments de la *respublica literarum* à traiter en parfaite indivision les traditions qui vont très vite se diviser en inspirations nationales dominées par les langues vernaculaires. On pourrait interroger ce monument dans l'optique d'un comique européen placé dans la filiation de l'Antique et dans un rapport parasitaire à l'éloquence sérieuse, pour définir à travers le classement capricieux de ses composantes le cadastre d'une esthétique de la dérision antérieure à la distinction des variétés du rire selon les génies nationaux qui va prévaloir à partir du 18^e siècle, et tenter d'en tirer une typologie du comique inscrite en filigrane de la pensée de l'anthologiste.

Informations supplémentaires fournies par le tuteur: Patrick.Dandrey@paris-sorbonne.fr